

Annexe 48 – La mort en couches de la femme de Pontplancoat, version recueillie par François-Marie Luzel

(volume de texte p. 626 et 639)

Cette version de l'accouchement fatal de la femme de Pontplancoat a été recueillie par François-Marie Luzel en 1865, auprès d'Anna Salic à Plouaret. Elle est publiée dans le premier volume des *Gwerzïou*, p. 386-393. Seule la partie concernant directement le déroulement de l'enfantement est reproduit ici, et non les premiers couplets de la complainte.

*Ha Pontplancoat a lavare
En-tal he borz pa arrue :
- Petra 'zo 'newez bars ma zï,
Na zen den da zigori d'in ? -*

*Ar c'houarneres a lare
Da Bontplancoat eno neuze :
- Neventiz 'walc'h a zo er vro,
Hag er parouziou tro-war-dro ;*

*Neventiz 'walc'h a zo er vro,
Ema 'r Varones war oenklo !
Ema 'r Varones war oenklo,
Santes Marc'harit d'hi delivro ! -*

*Tri de ha ter nozvez a zo
A-baoue medi war oenklo,
O klask genell ur mab bihan,
Mill aoun am euz bikenn n'ben gan !*

*- Demad eme-z-hi, ma fried,
Pell-zo bras n'am boa ho kwelet ;
Aba' m'oc'h et euz ann ti-man,
Me am euz bet gnall-galz a boan !*

*- Ma friedik, mar am c'bare,
Kasset ho paotr da .Sant-Briek,
A-c'hane 'teui da Sant-Ervoan,
Hennes am delivro a boan. -*

IV

*- Pajik, pajik, ma faj bihan,
Petra 'n euz laret sant Ervoan ? -
- Sant Ervoan hen euz laret d'in
E vije red hi digori ;*

*Laket 'r vill arc'hant 'n bi geno
Hag ann aotenn 'n bi c'hoste debo ;
Hag ann aotenn 'n bi c'hoste debo,
'Kavjet ur mabik hag hen beo.-*

*- N' lakai den kontant ma speret,
Pa na ret-c'hui ket ma friet ;
N' lakai den kontant ma c'halon,
Nemet ma breur, eskop Leon.*

Et Pontplancoat disait,
En arrivant auprès de la cour (de son manoir) :
- Qu'y a-t-il de nouveau dans ma maison,
Que personne ne vient m'ouvrir ? -

La gouvernante disait
À Pontplancoat en ce moment :
- Il y a du nouveau assez dans le pays,
Et dans les paroisses environnantes ;

Il y a du nouveau assez dans le pays,
La Baronne est en couches !
La Baronne est en couches,
Que Sainte Marguerite la délivre !

Voici trois jours et trois nuits
Qu'elle est en peine,
Cherchant à donner le jour à un petit fils,
J'ai mille peurs qu'elle ne le mette jamais au monde ! -

- Bonjour, dit-elle, mon époux,
Il y a bien longtemps que je ne vous ai vu ;
Depuis que vous êtes parti de cette maison,
J'ai éprouvé bien de la peine ! -

- Ma femme chérie, si vous m'aimez,
Envoyez votre valet à Saint-Brieuc,
De là, il viendra à Saint-Yves,
C'est celui-là qui me tirera de peine ! -

IV

- Page, page, mon petit page,
Et qu'a dit saint Yves ? -
- Saint Yves m'a dit
Qu'il faudrait l'ouvrir ;

Mettez-lui une bille d'argent dans la bouche,
Et le couteau dans le côté droit ;
Et le couteau dans le côté droit,
Vous trouverez un petit enfant en vie. -

- Nul ne mettra mon esprit content,
Puisque vous ne le faites, mon époux ;
Nul ne rendra mon cœur content,
Si ce n'est mon frère, l'évêque de Léon.

*Ma friet, skrivet ul lizher
Da eskop Leon 'dont d'ar ger;
Laket war 'n-ez-han war un dro
Digass medesinn war ma zro ;*

*Digass medesinn war ma zro,
Gwell 've koll unan ,wit koll daou ;
Gwell 've koll unan badezet
Ewit un all ha na ve ket !*

*Ma friet paour, mar am c'haret,
Ganin d'ar vratel a teufet;
Ganin d'ar vratel a teufet,
'Wit ma zrestamant 'vezo gret.-*

*Bars ar vratel pa 'z eo digwet,
Ur bouket d'ez-han d'ez roet,
Ur bouket gret a dri seurt plant,
Chagrin, melkoni ha tourmant.*

*- Ma friedik, mar dimezet,
Dimezelled n' gommerret ket,
Kommerret merc'h un ozac'h-mad,
A vo kustum da dravellad.*

*Gwella buc'h-leaz a zo em zi,
D'am mates vihan roët-hi ;
Roët-hi d'am mates vihan,
'Deuz bet ganin-me kals a boan ;*

*D' 'r servijerienn-all pep a louis-aour,
M'ho do sonj ar Varones paour ! -*

.....

*- Kourajet, kourajet, m' friet,
Arru' ann noblans d'ho kwelet ;
Arru ma breur 'nn impalaër,
Ha merc'h ar roue da gommer ! -*

*- Digoret frank ann orojou,
Ma welinn o tont ma Ankou :
Digoret frank dor ar geginn,
Ma welinn 'tont ar medesinn !*

*Un habit wenn euz ar gaera
A brofan da santes Anna,
Hag un-all da santes Katell,
Ma veninn tri de goude genell. -*

V

*Pa oant o vont d'hi digori,
'Antreas diou werc'hes en ti,
Diou werc'hes euz ar re-gaera,
Ar Werc'hes ha santes Anna :*

*'Antreas diou werc'hes en ti,
A gelennas hi digori :
- Laket 'r vil-arc'hant 'n hi geno
Ann aotenn 'n hi c'hoste deho ;*

Mon mari, écrivez une lettre
À l'évêque de Léon (pour Je prier) de venir à la maison ;
Mettez-y en même temps,
D'amener un médecin pour me voir ;

D'amener un médecin pour me voir,
Mieux vaudrait perdre un que perdre deux ;
Mieux vaudrait perdre un qui est baptisé,
Qu'un autre qui ne le serait pas !

Mon pauvre mari, si vous m'aimez,
Vous viendrez avec moi à la tonnelle ;
Vous viendrez avec moi à la tonnelle,
Pour que je fasse mon testament. -

Arrivée dans la tonnelle,
Elle lui a donné un bouquet,
Un bouquet fait de trois sortes de plantes,
Chagrin, mélancolie et tourment.

- Mon cher époux, si vous vous remariez,
- Ne prenez pas une demoiselle,
Prenez la fille d'un bon père de famille,
Qui sera habituée au travail.

La meilleure vache à lait qui est dans ma maison,
Donnez-la à ma petite servante ;
Donnez-la à ma petite servante,
Qui a eu beaucoup de mal avec moi ;

Aux autres serviteurs, vous donnerez à chacun un louis d'or,
Pour qu'ils se souviennent de la pauvre Baronne ! -

.....

- Du courage, du courage, ma femme,
Voici la noblesse qui vient vous voir ;
Voici mon frère l'empereur,
Et la fille du roi pour marraine ! -

- Ouvrez toutes les portes
Pour que je voie venir la Mort ;
Ouvrez à deux battants la porte de la cuisine,
Que je voie venir le médecin !

Une robe blanche des plus belles,
J'offre à sainte Anne,
Et une autre à sainte Catherine
Pour que je vive trois jours après avoir enfanté.

V

Au moment où l'on s'apprêtait à l'ouvrir,
Deux vierges entrèrent dans la maison,
Deux vierges des plus belles,
La Sainte-Vierge et sainte Anne.

Deux vierges entrèrent dans la maison,
Qui donnèrent des conseils pour l'ouvrir :
- Mettez-lui la bille d'argent dans la bouche,
Et le couteau dans le côté droit ;

*Ann aotenn 'n hi c'hoste debo,
'Kavjet ur mabik hag hen beo;
Gret tri c'hraf noazde 'n hi c'hoste,
Gan-imp e teui a-benn tri de ! -*

VI

*- Baron, savet enez ho kevele,
Ur mab d'ac'h ken kaer hag ann de;
Ur mab d'ac'h ken kaer hag ann de,
Ho pried iac'h war bi gwele ! -*

*- Me garrie ma mab badezet,
Indann ann douar tregont goured;
Indann ann douar tregont goured,
Ar vamm hen dougas o kerzet !*

*Me 'm enez pepar mab en arme,
A 'hell laret en gwirione,
A 'hell en gwirione laret
Biskoas gant mamm n'int bet ganet ! -*

Le couteau dans le côté droit,
Vous y trouverez un petit enfant en vie ;
Faites-lui trois coutures d'aiguille dans le côté,
Elle viendra avec nous au bout de trois jours ! -

VI

- Baron, quittez votre lit,
Vous avez un fils beau comme le jour ;
Vous avez un fils beau comme le jour,
Et votre femme est bien portante dans son lit. -

- Je voudrais voir mon fils baptisé,
Et qu'il fut sous terre à trente brasses ;
Qu'il fut sous terre à trente brasses,
Et la mère qui le porta sur pied !

J'ai quatre fils à l'armée,
Et ils peuvent dire en toute vérité ;
Ils peuvent dire en toute vérité
Qu'ils n'ont pas été mis au monde par leurs mères ! -